

ÉNERGIE SAGUENAY PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

Présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

Par Elsa Kazi, 13 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour, je m'appelle Elsa Kazi.

Je suis préoccupée par le projet de la compagnie GNL-Québec parce que

- ce projet a des impacts sur l'environnement :
 - La survie du béluga est menacée par l'augmentation du trafic occasionné par les méthaniers qui sillonneraient le fjord. En y ajoutant le trafic additionnel de GNL, 675 navires marchands (soit 1 350 passages) transiteraient chaque année dans le fjord à l'horizon 2027-2030, soit une augmentation de 200 % relativement au trafic actuel;
 - Les émissions de GES générées par la production du gaz dans l'ouest canadien pour le projet de la compagnie GNL-Québec annulerait en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables; - Le projet permettrait d'exporter chaque année l'équivalent de plus de deux fois la consommation actuelle de gaz au Québec;
- Ce projet a un impact sur la qualité de vie :
 - Les activités nautiques et touristiques ainsi que la pêche blanche dans le Fjord seront affectées négativement par la présence de méthaniers. C'est tout le secteur touristique qui en subirait les conséquences.

- Ce projet n'est pas socialement acceptable parce que :
Le projet de la compagnie GNL-Québec divise la population de Saguenay;
- Il n'y a pas d'acceptabilité sociale à travers le Québec : une pétition a recueilli plus de 85 000 signatures. De nombreuses lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 127 universitaires, 150 scientifiques ont été publiées; 250 médecins et professionnel·les de la santé se sont prononcés·es contre le projet; de nombreux groupes communautaires, écologistes, ainsi que des associations étudiantes sont mobilisé·es sur le terrain contre le projet.